

# LES BULIMES.

## INTRODUCTION :

Ce gastropode présent en Nouvelle Calédonie appartient à la grande famille des Bulimulidae qui comprend deux grands groupes géographiques : les Bulimulinae en Amérique du sud et les Placostylinae que l'on trouve dans le pacifique Sud-ouest. Ce groupe des Placostylus comprend plusieurs groupes supraspécifiques : Arboricoles, les Leucocharis en Nouvelle Calédonie et les Santacharis au Vanuatu. D'autres Placostylus et Diplomorpha vivent sur le sol. Les Diplomorpha au Vanuatu et Placostylus en Nouvelle Calédonie, Nouvelle Zélande, Salomon et en Nouvelle Guinée entre autre.

Depuis plus de deux cent ans, et encore récemment plus de 140 espèces et variétés de Placostylus ont été décrites en Nouvelle Calédonie.

Une telle abondance de noms a paru absurde à certains zoologistes qui ont cherché à regrouper certains noms. PILSBRY en 1900 proposa 3 grands groupes d'espèces et retiendra 31 noms.

FRANC en 1957 reconnaît 19 espèces, et SOLEM en 1961 donnera 33 espèces.

Il faudra attendre 1983 et CHEREL-MORA qui défendra sa thèse sur la variation géographique et taxonomie des Placostylus en Nouvelle Calédonie pour obtenir une classification des espèces plus homogène et correspondantes aux réalités géographiques et écologiques.

Celle-ci après étude conchyliologique et anatomique des animaux définira 4 espèces,

Placostylus Fibratus (MARTYN 1789)

Placostylus Porphyrostomus (PFEIFFER 1851)

Placostylus Eddystonensis (PFEIFFER 1855)

Placostylus Caledonicus (PETIT 1845)

Ces différentes espèces sont réparties sur l'ensemble du territoire.

## Habitat et particularités des Placostylus en Calédonie.Nouvelle

Cet animal appartient à la malacofaune primaire de l'île qui recouvrait la totalité du territoire avant l'exploitation des massifs miniers et du développement de l'élevage extensif de la grande terre. En gros, on le trouve encore aujourd'hui essentiellement dans la forêt sèche et humide. On observe chez eux des variations morphologiques surtout au niveau de la coquille (taille, grosseur, couleur, et variation de l'ouverture de la coquille et du complexe palléal etc). Ces variations peuvent être expliquées par des conditions atmosphériques, des biotopes différents, et des micro-climats pouvant influencer des variations génétiques. Il sera donc assez difficile pour un non initié d'identifier correctement l'espèce et sa « variété ».

Le Fibratus se rencontre sur l'ensemble du territoire, le Porphyrostomus dans les régions côtières et sur les îlots de la côte ouest. Le Caledonicus uniquement dans le nord et l'Eddystonensis aux alentours de Nouméa et dans le Nord Est du territoire. C'est certainement l'espèce la plus rare et la moins connue.

## Activité et vie des Bulimes dans le milieu naturel.

C'est un animal nocturne et phytophage. Il se nourrit de feuilles en décomposition ainsi que de jeunes plantes. Il a toutefois des besoins nutritionnels l'obligeant à lécher des pierres ou du corail afin de pouvoir développer correctement sa coquille (certains phénomènes de cannibalisme sur les juvéniles ont été observés dans des élevages).

Il vit en règle générale sous les litières de feuilles mortes, celle-ci lui apporte une protection naturelle contre les prédateurs et lui confère une barrière anti-dissection.

Cet escargot préhistorique obtient sa maturité sexuelle entre 5 et 6 ans dans le milieu naturel il peut pondre entre 100 et 150 œufs par saison. Malheureusement la prédation et la sélection naturelle induiront un taux très faible d'animaux arrivant à maturité.

Il est unique dans le monde des Gastéropodes car il ne développe pas d'épiphragme (sauf au premier enroulement de la coquille embryonnaire) ce qui laisse supposer qu'il reste en activité tout au long de l'année même si l'on sait qu'il pourra ralentir son métabolisme en fonction des conditions climatiques. Les températures ne sont pas un facteur influent sur la croissance, par contre elles seront prépondérantes pour la reproduction. D'autres facteurs importants dans la vie de ces escargots comme la variabilité de l'hygrométrie, l'influence des photopériodes naturelles et de l'éclairement n'ont malheureusement pas été étudiées. Pourtant elles jouent un rôle prépondérant sur la croissance des juvéniles.

Ces principaux prédateurs sont (la liste n'est pas exhaustive) : l'homme par la colonisation et la destruction de son habitat naturel sans oublier sa consommation, les cochons sauvages, les rats, les corbeaux, les scolopendres etc..

L'introduction en 1972 de l'*Achatina Fulica* grand concurrent zoologique de celui-ci a encore contribué à sa raréfaction. Les introductions d'escargots carnivores (*Euglandina rosa* entre autre) non pas contribué à stopper l'hémorragie car bien au contraire ceux-ci se sont attaqués au plus « faible » les *Bulimes*.

### **Les Bulimes dans le contexte socio économique du territoire.**

Les *Bulimes* offrant des qualités gustatives reconnues ont toujours été consommés par les populations primaires de l'île. L'escargot étant une particularité gastronomique européenne a accentué la consommation des *Bulimes* sur le territoire depuis la colonisation. Cependant il faudra différencier les consommations familiales de l'aspect économique engendré par la consommation de cet escargot.

L'île des pins disposant d'un stock important de *Bulimes* a généré par le biais des préparateurs une activité économique importante. L'étude POLLABAEUR a montré que plus de 30 tonnes annuelles étaient exportées sur la grande terre ce qui a représenté plus de 30 millions CFP de chiffre d'affaire annuel. La majorité de ces revenus étant pour les préparateurs de l'île qui achetant aux ramasseurs à des prix fixés coutumièrement ont pu réaliser des revenus inespérés et développer ainsi une activité économique.

Malheureusement ces ramassages ont raréfiés les stocks de l'île et l'intervention des autorités compétentes qui ont légiférés, ont permis de diminuer ces exportations. Même si encore aujourd'hui on peut assez facilement trouver des *Bulimes* de l'île des pins sur Nouméa.

Les prix pratiqués par les préparateurs ont dénaturés la valeur réelle de cet escargot car ils ont commercialisés les *Bulimes* dans les GSM du grand Nouméa à des prix se rapprochant à des Hélix de bas de gamme comme les *Lucurums* et les *Achatines*. De par ce fait, ils ont « avortés » les possibilités de développements de l'élevage des *Bulimes*.

Je pense que les *Bulimes* doivent rester un produit de luxe et que les prix devraient être légiférés et qu'il faudra à moyen terme donner priorité aux éleveurs et non au ramassage en ce qui concerne la commercialisation. Quant à la consommation familiale elle n'a que peu d'influence sur la disparition de ces animaux à condition qu'elle respecte certains paramètres. Soit aucune prise de Mars à Octobre car c'est la période de reproduction.

Les animaux doivent être « bordés », bord columellaire au minimum de 4mm et obtention de la dent pariétale. Ensuite pas plus de 20 animaux par personne mais, il faudra alors communiquer et informer les ramasseurs sous peine de voir disparaître ces escargots dans peu de générations.

### **L'élevage des Bulimes.**

On a longtemps cru et particulièrement dans les années 80 à 90 qu'il était impossible d'élever des *Bulimes*. Pourtant l'acharnement de certains pionniers et les progrès de l'héliciculture métropolitaine ont permis de « poser » les bases de l'élevage de cet animal. Il faudra toutefois être honnête en disant que nous sommes aujourd'hui à l'état embryonnaire de ce type d'élevage même si certains éleveurs amateurs ont obtenus des résultats assez satisfaisants. Je dirais de plus que l'élevage des *Bulimes* demandera aux futurs éleveurs d'avoir des bases très « solides » en

héléculture. A titre informatif et à ma connaissance aucun éleveur n'a réussi à commercialiser sa production sauf dans le cas d'une consommation familiale ou personnelle.

### **Quelques conseils aux futurs candidats.**

Je vous conseille si vous n'avez pas de connaissance en héléculture de commencer par l' Hélix Aspersa (« petit gris » espèce présente et non envahissante dont les qualités gustatives sont reconnues) ou le l' Achatina Fulica car ces deux espèces sur une année vous permettront de vous familiariser avec l'héléculture. Ensuite il est inutile de capturer beaucoup d'animaux, une dizaine de reproducteurs seront amplement suffisant pour un début.

Il est totalement déconseillé d'élever des Bulimes en optant pour des techniques dites hors sol et d'utiliser du terreau horticole. Ces méthodes favoriseront l'apparition de parasites tel que les Nématodes terriblement destructeurs en élevage. En gros il faudra dans la mesure du possible essayer de reproduire le milieu naturel et de les adapter à une nourriture artificielle afin de les conserver.

Pour le reste essayez de prendre contact avec des héléculteurs du territoire.

### **Conclusion.**

Malheureusement les Bulimes sont en voie de disparition et il est de plus en plus difficile d'en trouver. Leur faible densité à l'état naturel, la consommation et la destruction constante de leur habitat naturel font de cet escargot une espèce en voie de disparition.

Il faudrait que nos autorités compétente prennent les dispositions nécessaires afin de préserver cet escargot qui quoi qu'on en dise joue un rôle primordial dans nos différents écosystèmes.

GOUGET Christophe.

Contact : gouget@lagoon.nc

### **Quelques références bibliographiques sur les Bulimes.**

- Thèse sur la variation géographique et taxonomie des Placostylus en Nouvelle Calédonie  
CHEREL-MORA Corinne
- Classification des Mollusques terrestres et fluviales de l'archipel Néocalédonien  
Mémoires du Muséum d'histoire naturelle de Paris
- Inventaire et propositions rapport d'étude pour la Province Sud  
POLLABAUER Christine

### **Quelques références bibliographiques en héléculture.**

- Le mémento de l'éleveur d'escargots  
SIMONCELLI Christophe et AUBERT Claude
- L'élevage des escargots  
CHEVALLIER Henry
- L'escargot biologie et élevage.  
BONNET Jean Claude AUPINEL Pierrick VRILLON Jean Louis.

### **Les meilleurs sites Français.**

<http://www.gireaud.net/heliculture.htm>

Site très complet et très pédagogique donnant les éléments nécessaires pour débiter et plus encore.

<http://escargot.free.fr/fra>

Site très technique ou THOMAS Philippe a crée une nouvelle race d'élevage à « consommer » sans modération.

<http://www.fao.org/docrep/V6200T/v6200T0b.htm#TopOfPage>

A voir pour ceux qui désireraient débiter dans l'achatiniculture.

### **Remerciements.**

-Association endémia de Nouvelle Calédonie et Mr LETOCART

Pour enfin donner la parole aux héliciculteurs du territoire

-IAC et Mr BRESCIA

Pour la documentation et nos échanges sur les Bulimes.

-Les héliciculteurs du territoire.

Didier, Miguel et papy pour nos échanges sur nos élevages.

- GIREAUD olivier et MATEO José.

Pour l'expérience sur les tailles Major chez le petit gris Calédonien et toute la documentation envoyée